

cédés au cours de l'année on compte 8 Français et un Italien. Si nous sommes dignes de la France, nous devons fournir beaucoup d'apôtres. Les hommes bien pensants de chez nous de leur côté prophétisent une surabondance de vocations.

Voici ce qu'écrivit à ce propos le chanoine Gosselin: " Le bilan mensuel des ordinations dans chaque diocèse, la mentalité apostolique du Canada français, sa prédestination qui se ressent, au moins confusément l'âme populaire, sont autant de signes sensibles, infaillibles même de sa vocation. Plus loin il ajoute: " Je puis sans témérité invoquer à l'appui d'une thèse qui n'est pas exclusivement mienne, la fondation en cours du Séminaire des Missions Etrangères de Montréal. Si Rome patronne ce fac-simile du Séminaire des Missions Etrangères de Paris, le sollicite instamment depuis plusieurs années, c'est sa conviction que le Canada-Français sera une pépinière inépuisable de missionnaires pour l'Extrême-Orient, pour la Chine en particulier qui compte près d'un demi-milliard de païens. C'est, j'oserai dire, lui assigner une place d'honneur parmi les pays catholiques et la marque d'une confiance qui ne sera pas trompée ".

J'ai évoqué en commençant la grande figure de Benoît XV et j'ai voulu marquer l'élan qu'il a imprimé aux missions. Benoît XV a fait plus, il a enseigné à tous les catholiques leurs devoirs à l'égard des missions. Il importe de les connaître. Dans une lettre adressée le 30 novembre 1919, il a donné leurs devoirs aux directeurs des missions et aux missionnaires travaillant en pays infidèle, il a marqué au clergé et aux fidèles leurs devoirs à l'égard des missions.